

Fiche de synthèse
Classe de Seconde générale et technologique
THÈME 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre (11-12 heures).
Chapitre 1. L'affirmation de l'État dans le royaume de France.

Éléments du programme :

Programme de seconde, BO spécial n°1 du 22 janvier 2019 :

<https://eduscol.education.fr/document/23410/download>

Objectifs du chapitre :

Ce chapitre vise à montrer l'affirmation de l'État en France dans ses multiples dimensions ainsi qu'à caractériser la monarchie française. On peut mettre en avant :

- Le rôle de la guerre dans l'affirmation du pouvoir monarchique ;
- L'extension du territoire soumis à l'autorité royale ;
- Le pouvoir monarchique et les conflits religieux ;
- Le développement de l'administration royale, la collecte de l'impôt et le contrôle de la vie économique ;
- La volonté du pouvoir royal de soumettre la noblesse ; les limites de l'autorité royale.

→ Il s'agira d'étudier une séance de 1h sur le massacre de la Saint-Barthélemy à travers une « didactique de l'enquête » en classe de 2^{nde} GT.

Notions en relation avec le programme :

Guerres de religions

Vocabulaire mobilisé dans le traitement de la notion :

Protestants.

Catholiques.

Problématique :

La monarchie est-elle responsable du massacre de la Saint Barthélemy, point culminant/apogée des guerres de religions en France, pour renforcer le pouvoir royal ?

Capacité travaillée :

Conduire une démarche historique et la justifier : construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique.

Cette séquence se prête bien à la démarche de l'enquête historique. Il s'agit de faire entrer les élèves dans le métier d'historien. La problématique entraîne une mise en intrigue dans la classe, conduisant naturellement les élèves à envisager des réponses. Ils émettent des hypothèses, confrontent et questionnent les sources qui cassent éventuellement les représentations, pour (re)construire les savoirs.

Il s'agit de faire prendre conscience aussi aux élèves que le savoir est construit par un processus, qu'il n'est pas figé, qu'il peut toujours être remis en question, et doit donc se penser en termes de discontinuités par le biais d'innovation et de continuité au terme de sédimentation. L'introduction de documents aux points de vue contradictoires créent une didactique de l'incertitude propice à la réflexion : le passé est étudié dans toute sa complexité, dans une logique de confrontation des points de vue qui met en évidence la difficulté du travail de l'historien dans la « fabrique » des connaissances. Pour cela, l'objectivité, la distanciation, la contextualisation sont fondamentales. Cette capacité développe la réflexion, l'esprit critique, le raisonnement qui sont fondamentaux pour la réussite des élèves dans l'enseignement supérieur et doivent donc être abordés dès l'entrée au lycée et faire l'objet d'un entraînement régulier. Rédiger une réponse problématisée qui valide ou invalide les hypothèses implique chez l'élève une démarche de réorganisation mentale qui donne du sens aux faits et permet de construire les connaissances.

Bibliographie succincte :

Pascal Le Berre, Le massacre de la Saint-Barthélemy, CDDP de l'Eure, 1996.

Arlette Jouanna, La Saint-Barthélemy. Les mystères d'un crime d'État, Paris, Gallimard, 2007.

Durée de la mise en œuvre : 1 heure

Évaluation

Évaluation essentiellement formative.